



PLONGER DANS UN NOUVEL ENVIRONNEMENT



FFESSM - Comité Régional Corse

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mes parrains :

- Alain Cost
- Jean-Pierre Vignocchi

Qui m'ont donné l'envie d'aller plus loin dans mon implication dans la vie fédérale.

Je remercie également tous ceux qui, plongeurs et non plongeurs, ont bien voulu prendre le temps de lire ce mémoire et ont donc aidé à sa finalisation.

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	PAGE 2
2. LA PLONGEE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE	PAGE 5
Naissance du projet	
Contenu du projet	
Observations des conséquences du projet	
3. DES ENFANTS EN ENVIRONNEMENT MARIN	PAGE 10
Travaux effectués	
Bilan sur les 2 années de fonctionnement	
Besoins en heures et organisation	
4. LA PLONGEE EN MILIEU SCOLAIRE	PAGE 13
Mise en place, demandes administratives, réglementation	
Demandes de subventions	
Avenir et possibilités	
5. OUVERTURE DE L'ETABLISSEMENT	PAGE 17
Rencontre avec des professionnels	
Perspectives	
6. ADAPTABILITE DU PROJET	PAGE 19
Formations proposées	
Baptêmes, niveau 1, pack découverte	
7. CONCLUSION	PAGE 20
8. ANNEXES (pages 22 à 30)	

1. Introduction

Faire de la plongée en milieu scolaire paraît une évidence, surtout lorsque l'établissement concerné a les pieds dans l'eau. Pourtant à entendre certains, cela paraît osé, voire impossible. Beaucoup de personnes membres d'associations et désirant intervenir en milieu scolaire disent leurs difficultés à entrer dans les écoles et faire partager leur passion. Il semble qu'ils se heurtent à des interdits, des lois, des exigences en matière de sécurité ou de diplôme requis.

La plongée se pratique pourtant dans certains établissements, sans faire de vagues, sans publicité. Elle permet aux enfants de développer de nouvelles compétences motrices, et elle est présente aussi comme élément d'ouverture vers l'extérieur, vers le monde qui nous entoure. L'activité est alors proposée au même titre que les arts plastiques, le journal de l'établissement ou le club théâtre. Elle intéresse des élèves motivés, curieux et volontaires. Elle n'est pas considérée comme une activité obligatoire du cursus scolaire, et n'appartient à aucune matière. La plongée devient partie intégrante d'un projet plus important, elle n'est pas pratiquée pour elle-même mais pour ce qu'elle apporte.

Dans un collège de Savoie, elle est mise en avant comme activité structurante de l'individu. L'établissement, classé ZEP*, utilise la plongée comme une aide pour sortir les enfants d'un contexte d'échec, pour les amener à une certaine prise de risque (en cela elle se retrouve sur le même plan que les activités escalades proposées dans certains IME*) mais également pour leur offrir un cadre de pratique assez rigide. Elle permet aussi aux enfants de se heurter à des limites d'ordre technique et de sécurité afin de les aider à construire un modèle social fait de règles à respecter.

Dans le collège de Porticcio, la plongée sert à l'ouverture de l'établissement au travers de l'aspect biologique. Profitant d'un dispositif géographique avantageux, j'ai mis en place un projet tourné vers l'étude de l'environnement local. Il s'agit donc de comprendre comment fonctionne et s'équilibre un écosystème ; quelles perturbations engendrent les interventions humaines. Tout ce qui est transposable de la cellule à l'organisme n'est plus tout à fait transposable à l'écosystème (ensemble autonome d'organismes vivants et d'éléments non vivants aux nombreuses interactions dans un milieu donné). Chaque écosystème ne peut vivre de façon autonome que dans des conditions de milieu particulières. Dans chaque écosystème, il y a transfert de matière et d'énergie à l'intérieur de lui-même. Comprendre ces mécanismes, c'est comprendre un peu mieux notre monde, mais aussi mieux appréhender les relations qui nous lient les uns aux autres. Loin d'atteindre cette vision un peu trop philosophique du monde pour des enfants de collège, le projet permet d'intéresser et de donner envie de transmettre cette connaissance du milieu, et d'approcher cette dimension plus globale. Les supports utilisés ont été principalement des diaporamas présentés aux différentes classes afin de partager un vécu, de confronter leurs impressions et surtout de sensibiliser les autres (via le développement durable) au respect et à la protection de notre environnement.

*ZEP : zone d'éducation prioritaire

*IME : institut médico-éducatif

Les atouts de la pratique de la plongée en milieu scolaire sont indéniables pour les élèves. Ils sont tout aussi importants pour la FFESSM. Au travers du projet existant au collège de Porticcio, il s'agit, tout d'abord, de faire connaître l'activité, car même s'ils ne pratiquent pas tous, les enfants vont véhiculer l'information de cette pratique dans leur établissement. Peut-être intégreront-ils plus tard un club de plongée. Un ancien élève était très content de me faire savoir qu'il avait passé son niveau 2 récemment. Pourtant, il n'avait pas participé au projet dans le collège quand il était en 3^e, mais nous avons discuté ensemble des ouvertures données par la plongée surtout sur un plan professionnel puisqu'il s'orientait vers le domaine aquacole. Ensuite, c'est la possibilité de licencier et de fidéliser un public jeune, qui constitue le vivier des plongeurs de demain. Dans un contexte national de stagnation, voire de baisse du nombre de licenciés, où l'on se pose des questions sur les moyens à trouver pour attirer de jeunes pratiquants, un tel projet peut apparaître comme une des solutions à développer. Le comité Corse est très actif, on rencontre dans les clubs un grand nombre de plongeurs pendant l'année, mais beaucoup sont des habitués qui viennent d'autres régions. Il serait intéressant de fidéliser une population locale, mais aussi faut-il aller vers elle. Un établissement scolaire proposant la plongée dans ses activités périscolaires est un formidable outil de promotion de l'activité. De plus dans le projet du collège de Porticcio, la plongée est utilisée pour l'étude de l'écosystème local, il y a là aussi des possibilités de développement au sein de la commission environnement et biologie subaquatique. En effet, certains élèves me questionnent sur les possibilités de faire une formation spécifique touchant à la détermination des espèces rencontrées, à l'étude de leur mode de vie.

Mettre en place un tel dispositif ne prend pas beaucoup de temps, il nécessite de la patience et de la volonté. Les autres composantes indispensables à un bon fonctionnement sont une équipe de moniteurs intégrés au projet, des enfants volontaires et motivés, des parents intéressés, et un chef d'établissement trouvant l'idée non dénuée d'intérêt, et étant à même de prendre en compte les responsabilités qu'un tel projet engendre. J'ai eu la chance dans les 2 établissements où j'ai mis en place ce type d'activité d'avoir tout cela à ma disposition, mais je pense qu'il y a aussi des possibilités ailleurs, il suffit de peu de choses pour que cela fonctionne. Il faut un point de départ qui peut être l'envie d'un enseignant à partager sa passion, un contexte social avec des enfants à intéresser, un cadre de vie ou un club de plongée ayant des possibilités d'intervention. Quoiqu'il en soit un seul de ces points ne suffira pas à la survie du projet, il faut un ensemble pour que cela marche et que l'activité perdure et se développe. Certaines démarches sont nécessaires (dossiers, autorisations, prise en compte des risques, demandes de subvention). Elles demandent peu d'expérience, juste un peu d'organisation et de temps.

Les enfants seront amenés à faire un baptême, voire un N1 ou pourquoi pas un pack découverte. Ils entrent ainsi dans le monde fédéral, et pour certains c'est le début d'une vocation. Ils rencontreront des professionnels de cet environnement et pourront entrevoir une partie de ce qui peut se faire, de ce qui existe autour d'eux. La composante la plus difficile à maîtriser est celle concernant le budget ; quoique l'on fasse, le nerf de la guerre reste l'argent, et ici aussi c'est une triste réalité. La plongée coûte cher en comparaison aux autres activités proposées et si l'on veut aller un peu de l'avant cela nécessite des moyens. Les parents sont les premiers sollicités, comme d'habitude, mais ce n'est pas un mal car il est nécessaire qu'ils soient aussi actifs dans le processus. Il faut également trouver des partenaires travaillant autour de l'environnement, promulguant la beauté des sites, évaluant l'impact de l'Homme sur cet équilibre naturel. Ils seront contactés, selon leurs spécificités, pour des interventions (archéologie subaquatique, protection de l'environnement, activité professionnelle dans le Golfe d'Ajaccio ...) ou pour des demandes de subvention. Du côté des clubs participant à ce

type d'opération, il semble qu'il ne faille pas imaginer que c'est une manne financière. Il serait même plutôt intéressant que l'association pense à adapter ses prix, justement parce que c'est de l'activité périscolaire, et qu'elle ouvre les portes à un plus grand nombre d'adhérents à notre passion, la plongée.

Je pense qu'il est dommage que la plongée ne puisse être considérée dans notre région à l'égal du ski dans des régions comme la Haute Savoie. En effet, dès le primaire les élèves font des stages de 1 à 2 semaines dans chaque niveau, voire plus dans les écoles de station de ski où les élèves vont faire du ski un jour par semaine durant toute la saison. Certains ne profiteraient jamais de l'activité si elle n'était pas pratiquée en milieu scolaire, au même titre que les sorties piscine qui permettent à tous d'apprendre à nager. Nous possédons un environnement proche dans lequel de nombreuses activités aquatiques se pratiquent, et il me semble important de développer leur découverte afin d'offrir à chacun la possibilité de découvrir un monde mal connu, le monde sous marin. Il paraît intéressant pour le comité Corse de pouvoir mettre en avant une telle activité, ouvrant ainsi la possibilité d'échanges avec d'autres comités par l'intermédiaire des établissements scolaires, et familiarisant les plongeurs corses de demain à une préservation de leur environnement.

2. La plongée comme outil pédagogique.

Ouverture à la citoyenneté, découverte de l'environnement marin, développement psychomoteur.

Ce projet a pris naissance en 2001, non pas sur les rives de la Méditerranée mais aux pieds du Mont-Blanc. A l'origine l'envie de partager une passion : la plongée. Mais aussi susciter de la curiosité sur le fonctionnement des lacs (biodiversité, équilibres biochimiques, pollution et dépollution, activités professionnelles) et partager des sensations extra ordinaires dans l'eau, pour des enfants déjà dans un monde sportif avec le ski.

Le projet avec le collège de Thônes a été formalisé en septembre 2002 mais n'a pas abouti à ce qu'il promettait, car les subventions ne sont arrivées qu'en avril 2003. Dans ce projet initial, nous étions 2, une professeur de physique et moi-même. Ma collègue m'avait parlé de sœur qui avait créé un projet autour de la plongée dans son collège en Savoie. Les enfants étaient formés au niveau 1 et participaient à un voyage en Egypte ou ailleurs chaque année selon les moyens mis à leur disposition. Cet établissement, classé ZEP, correspond à certains critères qui lui permettent d'obtenir des moyens tant humains que financiers. Les projets novateurs permettant de développer des capacités annexes à celles classiquement développées en enseignement général sont plutôt bien accueillis voire plébiscités.

Le collège de Thônes n'était pas dans ce cas là. Donc nous avons fait appel à la bienveillance du conseil général, du conseil régional, des mairies, de l'Agence de l'eau et du collège lui-même. Aucune réponse positive ne nous parvenait. Nous avons toutefois commencé à mettre en avant de petites choses. De mon côté, je prenais contact avec l'Observatoire des lacs alpins afin d'anticiper une visite et son exploitation ultérieure. Ma collègue avait récupéré des aquariums pour comparer les milieux de vie eau douce / eau salée sur un plan physico-chimique afin de mieux appréhender leur biodiversité respective.

Contre toute attente, l'Agence de l'eau nous répondit positivement, nous proposant le montant exact que nous avions demandé, à savoir 1300 euros. Le collège ne prenait pas à sa charge le prix du bus pour aller visiter l'Observatoire des lacs alpins à Annecy (20km du collège de Thônes). Avec cette subvention, nous pûmes donc initier les enfants à la découverte des lacs grâce aux différentes salles de l'Observatoire. Elles présentent tour à tour, la biodiversité grâce à des aquariums recréant l'environnement biologique des principaux lacs (milieux oligotrophe*, mésotrophe*, eutrophe*), les relations alimentaires entre les différentes espèces et l'explicitation du réseau trophique, une salle d'ethnologie (pêches et pêcheurs des lacs), une salle d'archéologie subaquatique (découvertes et méthodologie) et une dernière salle sur les arts développés autour des lacs (peintures et poèmes). Nous avons ensuite organisé des baptêmes de plongée pour 45 élèves de 4° au lac d'Annecy sur la plage de Menthon St Bernard. Ces sorties se sont faites sur 3 demi journées avec le concours d'un club de plongée local. J'assurais la sécurité et les rotations, étant responsable de tous les élèves, je ne pouvais être dans l'eau pour les baptiser. En étant à l'extérieur je pouvais participer aux échanges sur les sensations ou les craintes. Ce fut très intéressant et motivant pour mettre en place quelque chose de plus complet. Certains adultes assurant avec moi la maintenance en ont profité aussi pour faire une immersion.

*Un lac oligotrophe (Annecy) : Il reçoit peu d'éléments fertilisants et est très oxygéné. Dans ses eaux limpides vivent : truites, ombles chevaliers, saumons des fontaines, fêras...

*Un lac mésotrophe (le Léman et le Bourget) : Il reçoit beaucoup d'éléments fertilisants, il est donc moins oxygéné. Dans ses eaux vivent : perches, brochets, carpes, gardons...

*Un lac eutrophe : Il a de moins en moins d'oxygène car l'abondance des éléments fertilisants fait pousser de nombreuses plantes aquatiques (algues rouges). La fermentation des déchets, des vases, entraîne la formation d'hydrogène sulfurée (odeur d'œuf pourri !). Dans ses eaux troubles vivent brèmes, poissons chats, carpes...

L'une d'entre eux a retranscrit ses sensations, ce qui m'a donné l'idée plus tard de proposer aux enfants d'en faire autant (Voir annexe 1).

Arrivée au collège de Porticcio en 2003, je n'oubliais pas le projet. J'échangeais mes idées avec le chef d'établissement qui se montra très intéressé. C'est en mai 2004 que tout a redémarré. J'ai proposé des baptêmes de plongée et ai commencé les démarches pour mettre en route un projet similaire à l'étude de l'écosystème des lacs, mais cette fois-ci sur le milieu marin. 27 élèves de 4^e ont pu faire leur baptême de plongée. Parmi eux certains ont montré de l'intérêt pour le projet, ajoutés à d'autres élèves, cela faisait 25 élèves de 4^e pré inscrits au mois de juin. Lors d'une réunion, j'ai donné toutes les informations concernant la sécurité et la législation, ainsi qu'un calendrier provisoire des sorties et travaux en salle. Le projet n'étant pas subventionné, je demandai aux parents de s'engager à payer la totalité de la formation de leur enfant. En septembre 2004, changement de direction, mais le nouveau chef trouve l'idée prometteuse et le projet démarre avec 10 élèves (9 de 3^e et 1 de 4^e (redoublant)). N'osant imposer la formation complète aux enfants, je proposai aux parents de régler les 2 premières sorties (ainsi que la licence) et de voir par la suite pour les 4 sorties programmées sur le dernier trimestre de l'année.

Avant de commencer la plongée proprement dite, nous devions remplir l'aquarium. Les pieds dans l'eau avec des seaux et des bouteilles d'eau, il fallut plus d'un trajet pour y parvenir, même s'il n'est pas très grand. Ce fut un premier pas dans le projet et pour beaucoup le départ d'une curiosité concernant cet environnement si vivant. Les premières plongées montrèrent un groupe très hétérogène, tant dans les personnalités que dans les motivations. Alors qu'un élève du groupe, déjà niveau 1, était ravi de plonger avec les autres même s'ils étaient en technique, d'autres ne pensaient qu'à jouer. J'avais acheté 3 appareils photo argentiques immergeables jetables. Certains ont pris rapidement des initiatives pour faire des clichés tandis que d'autres ne s'y intéressaient guère. Ces derniers ne prêtaient pas attention à leur palanquée pendant que d'autres aidaient, selon leurs capacités, leurs coéquipiers. Le contraste se retrouva lors des sorties PMT. J'avais plus souvent 5 élèves que 10. Pourtant, ces moments-là aussi étaient importants. C'était l'occasion pour certains de trouver la technique pour enfiler plus facilement leurs combinaisons (ce qui était une réelle performance pour certains !). Ils améliorèrent leur palmage, leurs immersions, leur position dans l'eau, leur équilibre. Ils inventèrent des pièges pour capturer des spécimens. Certains, trop gros, furent remis en liberté. Rapidement ils se rendirent compte que sous les cailloux se cachent des merveilles. C'est ainsi que anémones, bernard-l'ermite, chitons, oursins, crevettes, ophiures prirent place dans l'aquarium. Le problème de l'alimentation donna lieu à des recherches. Les enfants avaient pris en décoration des cailloux. Ils constatèrent que les animaux se nourrissaient de ce qui se trouvait fixé dessus et qu'il convenait de les remplacer toutes les 3 à 4 semaines. Ce fut une des tâches les moins évidentes à mettre en place. Même s'ils furent contents de se mettre à l'eau en janvier (c'était même difficile de les faire sortir de l'eau), je dus compléter cette tâche afin que nos invités ne meurent pas de faim. Avec un densimètre nous mesurions la salinité de l'eau. L'entretien de l'aquarium ne demandait pas trop de travail, hormis le niveau d'eau à maintenir. Au moment du bilan pour reprendre les plongées, 2 élèves avaient quitté le groupe, peu intéressés par ce qui leur était proposé. Les autres ont continué mais ont manqué de temps pour ce qui était des productions écrites. Par ailleurs, je n'avais pas voulu imposer trop de mercredis de travail, ce qui a certainement porté préjudice aux résultats espérés. Les enfants ont tout de même retranscrit leurs sensations sous l'eau et établi des comptes rendus sur les interventions de Jean-Louis Pieraggi du Parc de Bonifacio et d'Hervé Alfonsi au sujet de l'archéologie dans le golfe. Ces rencontres furent intéressantes également pour les collègues puisque nous avons organisé une journée avec Hervé Alfonsi sur l'archéologie, faisant ainsi profiter tout le collège de l'intervention.

En fin d'année, je me posais la question de la suite à envisager. Certaines attitudes m'ayant déçue, je n'avais pas très envie de recommencer. Mais deux élèves de 4° sont venus me demander s'ils pouvaient s'inscrire pour la rentrée. L'un d'eux était déjà niveau 1 et l'autre voulait le devenir. J'ai donc refait une prospection auprès des élèves et envoyé un mot aux parents des enfants intéressés proposant une prise de contact en septembre pour les inscriptions. Fin juin, j'avais 10 élèves partants. En septembre 2005, 8 avaient fait toutes les démarches nécessaires et 2 nouveaux arrivants dans l'établissement voulaient participer. Tenant compte des résultats de l'année précédente, je mettais plus en avant le travail de recherche à réaliser. La plongée était volontairement présentée comme soutien logistique et non comme une finalité. Les enfants, intéressés, adoptèrent une attitude propre à l'élaboration des travaux attendus. 3 sorties en scaphandre et 2 en PMT furent réalisées avant les vacances de Toussaint. Les élèves prenaient à cœur le remplissage et les modifications de l'aquarium, qui furent parfois hasardeuses. C'est ainsi que de nombreux oursins perdirent leurs épines suite à une « intoxication » au sel. En effet, lors d'une pêche, un élève avait récupéré une méduse et voulu l'ajouter à notre mini écosystème. Je n'ai pas été attentive, ni les élèves d'ailleurs au fait qu'il déversa le spécimen avec le contenu du récipient, ce qui augmenta la salinité de l'eau. Grâce à un densimètre nous régulâmes la teneur en sel mais sans sauver tous les oursins.

Mais parlons plongée puisqu'il est indéniable que les enfants sont intéressés par ce qui les entoure. J'aurais pu me contenter des sorties PMT, des recherches sur le net et des interventions de personnes extérieures à l'établissement. Alors en quoi la plongée est-elle effectivement nécessaire dans ce projet ?

Tout d'abord c'est une activité de pleine nature, et elle participe, au même titre que l'escalade, ou les randonnées équestres, à enrichir les activités pratiquées par les enfants. Elle leur permet d'appréhender un milieu pour lequel nous ne sommes pas faits, le milieu aquatique. Nous ne sommes pas des poissons, nous sommes des êtres vivants terrestres, et nous utilisons notre système moteur afin de nous mouvoir dans ce milieu. Les possibilités de mouvements dans les 3 dimensions en plongée demandent à notre encéphale une modification du schéma corporel. Il s'agit alors de reconstruire notre image dans l'espace, de maîtriser nos mouvements, d'anticiper des réactions dues au fluide dans lequel nous évoluons. Cette difficulté rencontrée également avec les adultes s'accroît avec des enfants de 14-15 ans car ils sont en pleine période pubertaire. Cet état provoque des modifications physiologiques du corps et entraîne une destruction du schéma corporel. Il est intéressant de mettre alors à leur portée une activité ludique qui va les amener à travailler ces perceptions sans le savoir. Il s'agit d'un réapprentissage d'une gestuelle et d'une coordination ainsi qu'une création d'une nouvelle image corporelle. La plongée n'est pas une fin en soi, mais elle les amène à aller plus vite, ou autrement.

La plongée permet la maîtrise de son corps dans un autre milieu par l'acquisition de nouveaux équilibres, d'une propulsion avec des palmes, d'une respiration avec détendeur (donc non naturelle). Le temps consacré aux exercices de base du niveau est peu important, compte tenu du travail à réaliser sur l'équilibre dans l'eau. D'ailleurs, force est de constater que ce qui les gêne le plus ce n'est pas de vider leur masque mais plutôt de se mouvoir en surface et au fond. Le complément apporté par les séances PMT déguisées en recherche de spécimens pour l'aquarium, permet de progresser plus vite sur la perte des appuis pédestres et sur la régulation de la ventilation. De même, ce travail amène l'enfant à être plus attentif à ce qu'il voit dans l'eau et à comment il le voit avec son masque (champ de vision moindre et modification de l'appréciation des distances et des tailles). La pratique de la photographie

subaquatique permet de prolonger cette expérience. Elle est un apport dans le maintien d'une posture et d'un équilibre. Mais également dans la régulation de la ventilation qui, d'une part modifie cet équilibre et, d'autre part, fait fuir les spécimens observés s'ils ne sont pas fixés.

L'adaptation dans un milieu à 4 dimensions (longueur, largeur, profondeur, temps) se fait progressivement, la dimension temporelle étant rarement abordée en minutes mais plutôt par rapport à des sensations corporelles. La plus probante est la sensibilité au froid car c'est le principal facteur limitant la plongée. A ce sujet, les enfants sont sensibilisés très tôt à ce problème et aux risques encourus. Ils doivent prendre conscience que s'ils ne préviennent pas leur guide de palanquée, cela peut entraîner des dangers. On leur demande d'indiquer : « froid un peu », « froid moyen », « froid beaucoup » afin d'adapter au mieux les conditions d'immersion. Certains, malgré leur âge, ont une morphologie moins développée. Ils sont plus affectés par le froid, et la durée de l'enseignement technique est adaptée par rapport au temps nécessaire à l'exploration du milieu. Il faut que les enfants puissent partager leurs observations avec les autres, même si leur immersion est plus courte.

Le fait de plonger en groupe, ainsi que la notion de palanquée les amène à une sociabilité nouvelle. Les dangers du milieu, l'attention portée aux autres membres de la palanquée, la confiance en l'autre, sont des éléments importants de l'activité. Il est étonnant de voir lors des premières immersions, les enfants reprendre un comportement égocentrique comparable à celui d'un enfant de 3 ans. Certains sont tellement en dehors du groupe qu'il est parfois nécessaire de les prendre seuls ou de leur assigner une tâche précise leur conférant ainsi un rôle au sein du groupe que nul ne peut remettre en question. Ainsi on encouragera l'entraide pour l'équipement, pour la mise à l'eau, la mise en place de binômes ... L'esprit d'équipe est différent de celui créé au sein d'une équipe de sport collectif. Il ne s'agit pas là de gagner un match, mais de faire en sorte que chacun puisse profiter au mieux de sa plongée.

Lors des sorties, l'organisation était la suivante :

Tout d'abord, pique nique tous ensemble au collège (fin des cours à 12h20).

Puis, vers 13h15, pour les premières sorties, équipement en combinaison. Par la suite, l'heure donnée n'est qu'indicative, chaque enfant doit être à même d'évaluer le temps qu'il lui faut pour s'équiper. Les combinaisons, prêtées par le club, deviennent la propriété des enfants pendant le temps de l'année scolaire. Entretien et stockage sont de leur responsabilité. Les parents sont fortement encouragés à ne pas s'en mêler sauf en cas de laisser aller.

A 13h45, départ du collège, ceintures autour de la taille ou sur l'épaule, masque autour du cou et palmes à la main pour aller jusqu'au ponton. En général, nous discutons ensemble des exercices à poursuivre et des observations à faire.

A 14h, le bateau arrive, les moniteurs ont mis à bord les bouteilles de plongée, les gilets et les détendeurs. Les enfants embarquent, s'installent et le groupe prend la direction du site de plongée.

Une fois arrivés, un briefing général est effectué et la répartition des enfants est faite en fonction des palanquées des sorties précédentes. Ensuite, ils gréent leurs bouteilles, font les vérifications d'usage et se préparent à la mise à l'eau. Gréer ou dégréer dans un semi rigide n'est pas de toute évidence, chose facile, mais cela leur permet de maîtriser les gestes plus rapidement. D'autre part, les plus dégourdis aident les autres, tout en gardant à l'esprit qu'ils doivent les laisser faire en les mettant sur la voie de la réussite. C'est un exercice très intéressant pour chacun, car ils discutent de ce dont ils ont besoin et identifient quel autre enfant est à même de les aider. Les rôles se distribuent ainsi et varient d'une semaine sur l'autre. Les palanquées regroupent 3 ou 4 enfants qui s'entraident aussi pour la mise à l'eau

en bascule arrière. Après un déplacement en surface, les exercices du niveau 1 se poursuivent au fond tout en intercalant l'observation de la faune et de la flore.

Dans un premier temps, les observations sont diffuses. Puis, cela s'organise, principalement autour des éléments fixés afin de montrer leur diversité. La distinction animal et végétal est très intéressante, d'autant plus que la flore est très souvent perçue comme peu intéressante car sans mouvement. Dans l'eau, observer de façon conjointe animaux et végétaux fixés, mais également des végétaux mobiles comme le phytoplancton, modifie leur vision du monde vivant. La plongée permet, contrairement à l'apnée, d'observer plus tranquillement et de manière plus répétée les interactions entre la faune et la flore, ainsi qu'avec le substrat (les roches ou le sable). Il est évident que la sensibilisation à la pollution de l'eau est aussi d'actualité, même si nous n'avons pas pu, chaque fois, heureusement, observer les conséquences de la négligence humaine. A la fin de chaque sortie, les enfants discutent entre eux de leurs différentes découvertes et retranscrivent leurs impressions lors de la plongée (Voir annexe 2).

Les progrès en terme moteur sont évidents, et sur le plan de l'observation également. Les enfants perçoivent que sur peu de distance il est possible de rencontrer une grande diversité de spécimens. Leur curiosité s'aiguise. Ce sont eux qui montrent ce qu'ils connaissent et questionnent sur ce qui leur est inconnu. Le travail en salle, réalisé en parallèle des sorties, les rend également plus curieux et leur apprend à identifier ce qu'ils ont vu ou ce qu'ils pourraient rencontrer.

Des sorties un peu originales ont été mises en place.

La première année, ce fut une oursinade. Elle permit également de rapporter des oursins pour les dissections des 4^e, ainsi que de nouveaux spécimens pour l'aquarium (une ophiure, quelques crevettes et un petit crabe). J'avais prévu de faire une sortie journée mais compte tenu de la difficulté à avoir tous les enfants en même temps en 2^{ème} partie de saison (maladie, absences pour raison personnelle, et autres), rien ne fut mis en place.

La deuxième année, l'oursinade n'a pu être organisée suite aux caprices de la météo mais je pus mettre sur pied une sortie à Scandola. Réalisée en juin 2007, elle a été une réussite même si 2 enfants du groupe ne purent venir pour des raisons familiales. Elle se déroula un vendredi avec accord du chef d'établissement ainsi que des professeurs ayant les élèves en classe. Les parents ont amené les enfants au club pour 8h 8h30 et les ont récupéré en fin de journée. La sortie comportait, tout d'abord, une visite de la réserve permettant l'observation des structures géologiques (orgues rhyolitiques), celle des nids de balbuzards pêcheurs et l'explication de la législation en vigueur (côté maritime et terrestre). Après le pique nique, le groupe plongea sur le site de Punta Muchillina. Les enfants se sont régalés et ont d'autant plus apprécié la sortie qu'ils avaient déjà un bagage en biologie marine pour apprécier la biodiversité du site. Cette sortie a suscité la curiosité des collègues quant à son organisation et sa réalisation. J'espère l'an prochain pouvoir plus partager ces expériences avec eux, c'est une manière de valoriser les participants au projet mais également donner de l'ampleur à notre action.

Pour la troisième année, nous espérons pouvoir séjourner pendant 3 jours à Stareso avec plongée, évidemment, ainsi que du travail scientifique sur l'étude du milieu et un mini reportage sur la station (histoire, fonctionnement, personnels de la station). Ce séjour fera suite à une prise de contact avec Pierre Lejeune (responsable de la station) pendant son expédition en Antarctique en décembre (échanges de mails).

3. Des enfants en environnement marin.

Photos subaquatiques, recherches Internet, traces écrites sur les sorties, diaporamas.

Les recherches en salle ont toujours été complémentaires des sorties. Pendant l'année scolaire 2005-2006, nous avons utilisé des appareils photo argentiques jetables. L'expérience fut intéressante mais l'exploitation des photos n'eut pas lieu. Il était plus facile de copier des images sur le net que de scanner les photos en argentique (pas toujours de bonne qualité), sans compter les problèmes informatiques liés à l'installation du collège. De plus, la première année du projet, peu d'élèves étaient volontaires pour faire le travail demandé. Le résultat ne fut pas collégial, comme je l'espérais, mais individuel et seulement de quelques élèves.

La deuxième année (2006-2007), le travail en salle commença plus tôt et les enfants y participèrent volontiers. Evidemment, il y eut quelques écueils dus à l'utilisation d'Internet. La première séance, je leur ai demandé de faire leurs recherches et de « copier coller » sur format Word leurs trouvailles. Elles serviront de base de données pour le diaporama qu'ils avaient choisi de faire (archéologie, biodiversité, étude du littoral, fonctionnement de l'aquarium, pollution maritime, métiers de la mer). Il y eut deux séances de recherches. Certaines données furent perdues suite à remaniement du parc informatique du collège. Certains durent donc recommencer leur travail. Les enfants se sont toujours débrouillés de façon autonome, autrement dit je n'étais pas derrière eux : s'ils travaillaient, tant mieux, s'ils ne faisaient rien, tant pis. A chaque phase, ceux qui n'avaient pas fait ce qui était demandé, durent doubler la dose de travail ou avancer chez eux. L'élaboration des diaporamas arriva rapidement. La première séance consista à prendre connaissance des fonctions de Power Point. Donc évidemment, certains passèrent leur heure et demie à changer les fonds de diapo ou à faire des animations. Un des élèves se rendit compte avec désolation que sa recherche sur la faune et flore de Corse si bien copiée et collée sous Word comportait de nombreuses informations sur la faune et la flore terrestres ! Les thèmes de travail trouvés étaient variés et chaque enfant avait choisi celui sur lequel il désirait réaliser la tâche. Certains travaillaient en parallèle et comparaient leurs résultats. Les échanges furent riches et des travaux menés en parallèle donnèrent des résultats différents. C'est ainsi qu'il y eut un diaporama faune et flore de Corse qui se dissocia en une partie sur la biodiversité et une autre sur les êtres vivants protégés. Le diaporama sur le littoral se trouva scindé en 2 : un sur la protection du littoral développant l'existence des réserves et leur fonctionnement, et l'autre orienté sur l'aménagement du littoral. J'avais posé comme exigence de produire 4 ou 5 diapos, et d'avoir un contenu clair illustré par des images. Les résultats furent surprenants et dépassèrent le nombre de diapos demandé sans que les enfants aient trouvé cela rébarbatif (Voir annexe 3).

En ce qui concerne les prises de photos, j'ai emprunté un appareil photo numérique avec son caisson à une monitrice et l'ai utilisé lors de la sortie à Scandola de juin 2007. Les enfants purent insérer les prises de vue dans leurs diaporamas. La diffusion de leur travail auprès des autres classes ne fut pas aussi importante que ce que j'espérais, car au mois de juin il reste peu d'élèves en classe de 3°. Ils furent là tout de même pour présenter leur travail à 3 des 6 groupes de 4°. Ils n'étaient pas forcément à leur aise, car ils n'étaient pas venus pour préparer correctement leurs interventions.

L'adaptation est parfois difficile entre les sorties et le travail en salle. Les enfants reprennent vite leurs marques dans l'eau, alors qu'en salle, ils perdent beaucoup de temps en futilités. Je ne voulais pas pour autant augmenter le nombre de séances en salle. On arrive à un certain équilibre sur l'année avec 6 sorties plongées, 4 sorties PMT et 6 séances en salle

(voir planning 2006-2007 page 12). Trop travailler enfermés n'est pas bon, et je pense qu'il faut accepter l'imperfection du système.

J'espère l'an prochain que le travail sera terminé fin mai afin que les présentations de juin en classes de 4^o et/ou 5^o puissent être préparées. Je compte avoir un appareil photo numérique à ma disposition. Ainsi lors du séjour à Stareso (avril ou mai), les enfants pourront exploiter les photos et poursuivre leurs diaporamas en parallèle des plongées sur place. J'espère également les faire participer à Mer en fête. Cette année, la journée à Ajaccio était le samedi du week-end de Pentecôte. Or le collège est fermé le samedi et beaucoup n'étaient pas là. Mer en fête pourrait représenter une phase d'évaluation de leurs recherches, les enfants se confrontant aux différentes informations apportées par les ateliers.

Lors de la réunion d'information pour les parents et leurs enfants en juin, la mise en avant des productions est un argument de motivation mais permet aussi d'avoir des enfants plus impliqués dans le projet. Il est important pour eux de passer par une formalisation écrite et orale, qui peut être un partage de leurs impressions avec les autres. Les briefings et débriefings étant tout aussi formateurs que l'expérience en elle-même.

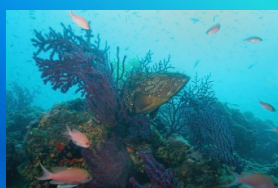
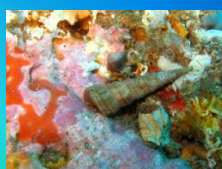
La protection du littoral en Corse



Archéologie subaquatique en Corse

Faune et flore de Corse

La Corse a une grande diversité sous marine que ce soit faune ou flore



Faune et Flore aquatiques Protégées de Corse

CALENDRIER 2006-2007

ACTIVITE	DATE	HORAIRE	LIEU
Plongée 1	Mercredi 20 septembre	12h20 17h30	Les 3 frères
Plongée 2	Mercredi 27 septembre	12h20 17h30	Sette Nave
PMT 1 (préparatoire au niveau 1)	Mercredi 4 octobre	12h20 15h	Plage de Porticcio
PMT 2 (recherche de spécimens)	Mercredi 11 octobre	12h20 15h	Plage de Porticcio
Plongée 3	Mercredi 18 octobre	12h20 17h30	A côté de la pointe de l'Isolella
Mise au point	Mercredi 22 novembre	12h20 14h30	Collège
Travail en salle info	Mercredi 6 décembre	13h 15h30	Collège
Travail en salle info	Mercredi 7 février	13h 15h30	Collège
PMT 3 Sortie oursins	Mercredi 7 mars	Annulée Météo	Isolella
Travail en salle info (météo)	Mercredi 21 mars	13h 14h30	Collège
Travail en salle info	Mercredi 28 mars	13h 14h30	Collège
Théorie N1 et matériel et PMT 4	Mercredi 4 avril	13h 16h	Collège
Rencontre Parc marin (JL Pieraggi)	Mercredi 11 avril (10h30)	Collège sur les heures de cours.	
Rencontre Archéologue (H Alfonsi)	Jeudi 5 avril (journée)		
Rencontre Pisciculteur			
Rencontre Corailleur Mr CERVASIO	Jeudi 18 janvier 15h15-17h		
Rencontre Pêcheur Mr MARRAS			
Plongée 4	Mercredi 2 mai	12h20-17h30	Drôle de tête
Plongée 5	Mercredi 9 mai	12h20-17h30	Sette Nave
Travail en salle info	Mercredi 16 mai	13h 14h30	Collège
Mer en fête	Samedi 26 mai	(Libre)	Agosta plage
Plongée 6	Mercredi 30 mai	12h20-17h30	Tête de Mort
Plongée 4	Mercredi 6 juin	12h20 17h30	Guardiola
Scandola	Vendredi 8 juin	Journée	
Plongée 5	Mercredi 13 juin	12h20 17h30	
Aquarium (entretien, observations)	En semaine	Temps libre	
Diaporama (vidéo projecteur)	Horaires des 4° (11 et 12 juin)		Collège

4. La plongée en milieu scolaire.

Mise en place, autorisations, organisation, subventions.

La mise en place d'un projet demande de remplir un certain nombre de conditions.

Tout d'abord, trouver un intitulé, écrire le descriptif et les objectifs pédagogiques. Certains collègues ont du mal avec ce type de démarche et se découragent vite. Il est vrai qu'aucun modèle n'est proposé. Pourtant, la formalisation du projet permet de mieux cadrer son action, et est aussi une garantie de réussite.

Ensuite donner un planning, celui-ci n'est qu'indicatif, sachant qu'il y a de fortes chances pour que certains travaux ou interventions se déroulent à d'autres dates en fonction des disponibilités des salles et des personnes.

Enfin un budget prévisionnel doit être établi ; les dépenses sont généralement faciles à chiffrer, les recettes, par contre, relèvent souvent de suppositions, parfois très optimistes, surtout concernant les éventuels « donateurs ». Des lettres de demandes de subvention peuvent être envoyées aux mairies dont dépendent les familles des élèves, à la Collectivité Territoriale, au Conseil Général, à l'Agence de l'eau. Tous ne répondent pas, ou certains envoient des réponses négatives. Mais chaque année, il faut recommencer ces envois, sans se décourager (Voir annexe 4).

Avant ces démarches écrites, il faut présenter ses motivations au chef d'établissement afin d'avoir un accord de principe.

Dans mon cas, le collège de Porticcio, est situé en bordure du golfe d'Ajaccio, à 2 min à pied de la plage, il offre donc des possibilités d'une étude relativement facile de l'écosystème marin. J'ai donc justifié mon choix sur le fait qu'en utilisant la plongée, on pouvait amener facilement des groupes d'enfants vers la découverte d'une partie bien singulière de leur environnement proche, l'environnement marin.

L'intitulé exact du projet est :

PROJET SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE.

Ecosystème : force et faiblesse.

DESCRIPTION :

Tout ce qui est transposable de la cellule à l'organisme n'est plus tout à fait transposable à l'écosystème (ensemble autonome d'organismes vivants et d'éléments non vivants aux nombreuses interactions dans un milieu donné). Chaque écosystème ne peut vivre de façon autonome que dans des conditions de milieu particulières. Dans chaque écosystème, il y a transfert de matière et d'énergie à l'intérieur de lui-même.

Il s'agit tout d'abord, de comprendre, à partir d'un exemple local, comment fonctionne et s'équilibre un écosystème ; quelles perturbations engendrent les interventions humaines. Ensuite, de transmettre cette connaissance par voies d'affiches au CDI et diaporamas mis à disposition de tous sur le réseau (+ page Web) et de sensibiliser la population (via le développement durable) au respect et à la protection de notre environnement.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES :

- comprendre le fonctionnement d'un écosystème maritime (le Golfe d'Ajaccio)
- conduire une étude de cet écosystème :
 - observation de la faune et de la flore (plongée)
 - évolution du biotope (immersions en septembre, janvier/février et printemps)
 - « exploitation » par l'Homme (rencontre avec le responsable communal, réglementation maritime, pêche, corailleur, archéologie, bio : Stareso)
 - conséquences sur la biodiversité
 - relations européennes (Sardaigne, Italie)
 - propreté des eaux (mesures + visite de la station d'épuration)
 - influence du tourisme
 - politique d'information et de protection (Office de l'environnement, Agence de l'eau)
- conception et réalisation d'un projet : technologie (action à mettre en oeuvre pour informer et sensibiliser)
- prises de vues subaquatiques, travail avec un logiciel d'exploitation d'images et diaporama type PowerPoint + travail sur le Web.

DUREE, CALENDRIER, PRODUCTIONS :

Sur toute l'année : le mercredi après-midi et pendant les heures d'étude en semaine.

Septembre, Octobre : Réunion d'informations, organisation.

Essai du matériel de plongée (combinaison et palmes)

Sorties découverte et début de formation N1 avec prises de vue

Mise en place de l'aquarium

Novembre, décembre :

Etude de l'écosystème (êtres vivants, mesures, réseau trophique, interventions ...)

Réflexion sur la conception des affiches, diaporama, page Web.

Janvier, février, mars :

Rencontres : corailleur, représentant des pêcheurs, H. Alfonsi (archéologie, découverte de Porticcio), responsable d'une ferme aquacole, représentant du Golfe et du Parc de Bonifacio

Sorties PMT (oursins et formation N1)

Sortie à la station d'épuration

Suite des affiches et diaporamas

Avril, mai, juin :

Formation N1 (autonomie sur les prises de vue et permet d'exploiter plus de « terrain »)

Participation à « Mer en Fête »

Fin des affiches, montage de l'expo au CDI, invitations des classes de 5° pour visionner les diaporamas en salle avec vidéo projecteur, montage page Web.

BUDGET (avec 15 enfants)

OBJET	SORTIES	ENTREES	
Prestation plongée (FN1)	260 euros / enfant = 3900	130 euros / enfant = 1950	Parents
Appareils photos jetables	4 x 15 = 60 euros	500	Collège
Aquarium	Don	310	Communes
Matériel PMT	Prêt gratuit	700	Département
Interventions diverses	Gratuites	700	CTC
Visite station d'épuration (car)	200 euros		
Mer en Fête (car)	(avec l'école primaire)		
TOTAL	4160	4160	

Pour les subventions, dès la mise en place du projet en mai 2005, j'eus l'accord du chef d'établissement et du conseil d'administration pour une aide de 500 euros. C'est la seule somme dont je sois sûre à la rentrée, même si son attribution doit être votée chaque année. La première année du projet, la CTC a alloué 400 euros au projet au mois de mai. La deuxième année, le rectorat a accordé 800 euros, au mois de mai également, par contre, la CTC n'a rien donné cette fois-ci. La commune n'a jamais répondu. Quant au département, un dossier fort compliqué doit être rempli. D'après les documents reçus, il ne serait attribué de subventions qu'à des associations loi 1901 dite « associations du collège ». Cette dénomination n'existe pas dans la législation, et une association intervenant avec des élèves du collège devrait pouvoir être assimilée à ce que demande le département (Voir courrier en Annexe 5). Cependant, je n'ai pas eu le courage de faire une recherche plus approfondie, je suppose qu'un club de plongée faisant plonger des scolaires devrait pouvoir être assimilé mais rien n'est moins sûr, il est des textes de législation propres à ces administrations que l'on ignore. La première année, j'ai fait une demande à l'Agence de l'eau, puisque c'était le seul partenaire qui m'avait suivi lors de l'ébauche du projet en Haute Savoie. Malheureusement, j'ai reçu une réponse négative ne me laissant que peu d'espoir sur des possibilités ultérieures (Voir courrier en Annexe 5).

L'incertitude de l'attribution de subventions pourrait être un frein au projet, c'est pourquoi je signale chaque année aux parents qu'ils doivent être prêts à régler la totalité de la formation. Jusqu'à présent, ça n'a posé aucun problème, le projet a toujours été reçu avec beaucoup d'enthousiasme de leur part.

Le support administratif et pédagogique du projet dans le collège de la Haute Savoie était le projet d'établissement alors qu'au collège de Porticcio il a été mis en place sous forme de PAE (projet d'action éducative). L'avantage de figurer au projet d'établissement relève principalement des possibilités de reconduction du projet et de sa contractualisation en terme de subventions. Il faut comprendre que ce qui est appelé projet d'établissement est un document officiel demandé par le rectorat et rédigé par l'ensemble des personnels de l'établissement. Il permet de faire un bilan sur les points positifs et les manques de l'établissement. À partir de ces constats, des projets innovants peuvent être envisagés pour améliorer le quotidien au sein de l'établissement. Cela peut être l'organisation de groupe de lecture, afin de permettre à chaque enfant d'acquérir le niveau nécessaire à la réussite de sa scolarité, des interventions d'associations oeuvrant dans le domaine de la santé afin d'informer de manière plus ludique les enfants sur des sujets tels que l'alimentation ou la puberté, mais aussi des projets plus variés tels que le journal du collège ou le club théâtre ou encore un projet sur l'environnement.

Dans le cas du PAE, il faut renouveler le projet chaque année ainsi que les autorisations et les demandes de subvention. Cela veut dire que ce qui est acquis une année ne l'est pas forcément pour l'année suivante. Ce sont des causes d'échec de certains projets.

Lors des visites de monsieur le Recteur de l'académie de Corse et de monsieur l'Inspecteur d'Académie dans l'établissement, le principal a présenté le projet écosystème marin. Suite à leurs discussions, il a été convenu que le PAE soit supprimé pour faire place à un Atelier Scientifique pour la rentrée 2007. En terme d'organisation et de gestion cela change beaucoup. Les subventions sont plus sûres et le projet est reconduit chaque année et non reconstruit. De plus, le travail de l'enseignant est cette fois-ci pris en compte et donc rémunéré (dans le cas du PAE le travail est bénévole).

Dans un tel projet, le choix des partenaires de travail est important. Loin de prendre beaucoup de temps, il s'agit là, tout de même, de tâches supplémentaires. Il faut entrer en contact avec beaucoup de monde. C'est pourquoi les intervenants changent peu, quand les

échanges sont positifs, la même demande est renouvelée l'année suivante. Les intervenants sont choisis par la personne responsable du projet. En ce qui concerne les interventions payantes, aucun appel d'offre n'est demandé. Le paiement doit pouvoir être réglé par le budget du projet, à moins que l'établissement accepte d'en prendre la charge (lors d'interventions qui concerneraient une plus grande partie des élèves et non uniquement ceux intégrés au projet, par exemple).

J'ai choisi le club Isula Plongée car je connaissais l'encadrement et le mode de fonctionnement. De plus l'équipe était motivée par le projet, et cela me paraît un élément essentiel. Cela simplifiait beaucoup les choses même si le club n'était pas à proximité. Les parents curieux de mon choix, y ont adhéré rapidement compte tenu des composantes de sécurité et de ma connaissance des moniteurs allant prendre en charge leurs enfants. L'organisation est un peu lourde côté club puisqu'elle demande aux moniteurs d'embarquer à bord tout le matériel (bouteilles, détendeurs, gilets) et de le décharger à la fin de la journée. Les caprices de la météo peuvent représenter un obstacle mais quelque soit le club il en aurait été de même. Le contact facile avec Jean-Pierre ou Sébastien Vignocchi a toujours permis une régulation et une adaptation des sorties en fonction des conditions. Les prix de la formation ont été adaptés aux enfants en fonction des niveaux puisque la première année, l'un d'eux était déjà niveau 1 et la deuxième année, 3 enfants l'étaient (dont un de l'année précédente) et un 4^{ème} devait être évalué puisque sa formation avait été faite au complet mais non validée à Mayotte.

D'un point de vue réglementaire, les parents remplissent une fiche d'inscription comportant les renseignements administratifs et l'autorisation parentale nécessaire à la pratique de l'activité (voir Annexe 6). Le dossier est complété avec le certificat médical rédigé par un médecin fédéral comportant automatiquement un examen ORL, même si l'enfant est âgé de plus de 14 ans. Les enfants sont titulaires de la licence FFESSM, et les parents sont informés de l'existence d'une assurance complémentaire.

Sur un plan administratif, le projet doit recevoir l'accord du chef d'établissement ainsi que celui du conseil d'administration. L'enseignant reste responsable de ses élèves même s'il ne les a pas tous sous les yeux et le chef d'établissement est responsable de l'enseignant (voir Annexe 7).

De manière plus générale les textes disent :

Il n'existe actuellement aucune norme de sécurité spécifique en matière d'Activité Physique de Pleine Nature dans le cadre de l'enseignement de l'EPS dans le second degré. Des textes sont actuellement en préparation. Dans l'attente de leur sortie, les conditions d'encadrement et de sécurité doivent donc être référées aux conditions définies par la réglementation générale relative à tel ou tel centre de pleine nature ou à celles édictées par les instances fédérales des activités concernées. L'absence de textes précis ne signifie pas absence d'exigences pour la sécurité : en cas d'accident, les tribunaux seraient amenés à apprécier si la sécurité était raisonnablement respectée ou pas (chapeau de la réglementation concernant l'Enseignement des activités de pleine nature).

5. Ouverture de l'établissement.

Rencontres avec les professionnels, vocations et découvertes de « nouveaux métiers ».

Afin de rendre plus vivantes les recherches effectuées par les élèves, j'ai choisi d'intégrer au projet des personnes ayant une profession ou une passion dépendant de la mer. Toutes ces interventions se font à titre gratuit, de passionnés à futurs passionnés.

Les partenaires recherchés sont : un corailleur, un représentant des pêcheurs du Golfe d'Ajaccio, un responsable de ferme aquacole, un archéologue subaquatique et un intervenant du Parc Naturel de Bonifacio.

Pour les 2 derniers, des réunions au sein de la FFESSM et la formation pour le BEES1, m'ont facilité la tâche.

J'ai pu contacter Hervé Alfonsi, responsable de la commission d'archéologie subaquatique et mettre en place avec lui une journée sur le thème des recherches réalisées dans le golfe et des méthodes utilisées sous l'eau. Son intervention a pu être renouvelée la 2^e année et le sera l'an prochain également.

Pour le Parc Naturel de Bonifacio, j'ai choisi de joindre Jean-Louis Pieraggi dont j'avais apprécié l'intervention au CREPS lors de la passerelle MF1/BEES1. Les intervenants comme Jean-Louis Pieraggi dépendent de l'Office de l'environnement de la Corse. Leur intervention nécessite un ordre de mission. La première année, je l'avais directement contacté et nous avions fixé une date. A la demande l'Office de l'environnement de la Corse, j'ai du rapidement envoyé un courrier afin qu'il ait un ordre de mission. Une autre remarque de l'Office de l'environnement de la Corse était que Jean-Louis Pieraggi, étant responsable du Parc de Bonifacio, devait intervenir préférentiellement dans le bassin de Bonifacio. J'adaptai donc mon courrier l'année suivante en faisant une demande de 2 interventions, le responsable côté golfe d'Ajaccio et Jean-Louis Pieraggi pour le Parc de Bonifacio. Mais je ne reçus aucune réponse, ni positive, ni négative de l'Office de l'environnement de la Corse. C'est Jean-Louis Pieraggi qui me téléphona car il avait vu mon message passer dans le circuit administratif et attendait lui aussi de son côté qu'on lui assigne sa mission. Nous sommes donc convenus d'une date ensemble et tout s'est bien déroulé. Cela montre une fois de plus, l'importance d'un contact personnel avec les personnes qui gravitent autour du projet.

Un responsable de ferme aquacole contacté par un moniteur de plongée, ne m'a jamais appelée, mais j'ai récupéré, grâce à un autre plongeur, pour l'année prochaine un contact téléphonique qui devrait donner suite.

Côté corailleur, la première année, j'avais des noms mais je n'ai rien pu mettre en place. La deuxième année, j'ai eu la chance par l'intermédiaire d'un parent d'élève, de pouvoir entrer en contact avec un pêcheur et un corailleur. J'ai pu joindre le pêcheur, Mr Marras, afin de lui expliquer en quoi cela consistait et quelles étaient mes attentes. En fait, il s'agit juste que le professionnel parle de son métier, de ce qui l'a amené à pratiquer son activité, la législation qui s'y rapporte, les limites, les difficultés et si possible apporter des données chiffrées sur le nombre de pêcheurs et corailleurs en activité. Malheureusement, pour des raisons que j'ignore encore, ils ne sont pas venus le jour où nous devions les rencontrer.

Je pense pouvoir organiser toutes les interventions l'an prochain, le reste du projet tournant maintenant sur des acquis. J'ai donc plus de temps à consacrer à la prise de contact avec ces professionnels pour les convaincre de venir au collège. C'est certainement la partie la plus difficile du projet à organiser, certains n'ayant pas l'habitude de ce type d'intervention.

De plus, les établissements secondaires n'accueillent pas forcément beaucoup d'intervenants extérieurs au cours de l'année. Il est parfois délicat de prendre les heures des autres collègues. Il est important d'organiser ces temps de discussion sur ses propres heures de cours au départ, puis, doucement d'y intéresser quelques collègues. Ensuite, il faut gérer le souci du planning des salles, et d'éventuels changements. Si l'intervention prend 2h ou 1h30, il se peut que la salle de départ ne soit pas libre ce laps de temps. Mais on y arrive. Un collègue, ayant l'habitude de recevoir des intervenants extérieurs, est généralement plus souple, et ce type de difficultés est atténué. Parfois même, c'est une personne de l'administration qui gère les plannings et occupation des salles.

Il faut penser aussi à mettre à disposition du matériel ou des salles adaptées à l'intervention. Il faut pouvoir utiliser un rétroprojecteur, un tableau, mais aussi le plus souvent, un vidéo projecteur. Il peut y avoir besoin aussi de tables ou de supports pour exposer du matériel ce qui demande une mise en place anticipée sur l'horaire du collège ou un décalage dans le temps de l'intervention. Il est important si cela ne se passe pas sur les heures de l'enseignant concerné, que celui-ci soit disponible pour faire les présentations, d'une part, et aussi pour pallier d'éventuels désagréments de dernière minute. Ainsi, la première année avec Hervé Alfonsi, il a fallu disposer les tables en fonction de ses besoins mais également occulter la salle avec des cartons ... en toute dernière minute. Et nous avons même eu des problèmes d'électricité. La 2^e année, c'est l'enseignante de la première classe qui était malade, et une surveillante qui voulait utiliser la salle de permanence alors que nous y étions. J'avais pourtant affiché l'information, prévenu les CPE (conseiller principal d'éducation), responsables de l'information à faire circuler pour les surveillants et les professeurs. J'avais anticipé la communication auprès des professeurs mais je n'ai pas pensé aux surveillants. Cela fait partie des rouages du système qui peuvent être pesants, mais là encore, c'est une question d'adaptation. Il faut laisser du temps au temps, et petit à petit les choses prendront leur place.

Ces rencontres suscitent beaucoup de curiosité de la part des enfants. Il leur est demandé d'écrire un questionnaire pour la venue des intervenants. L'élaboration de ce document les pousse à s'informer, et leur permet d'avoir déjà des connaissances avant leur venue. Après l'intervention, ils doivent faire ensemble un compte rendu de ce qu'ils ont entendu. Certains élèves envisagent de travailler dans le domaine aquacole, dans la recherche scientifique marine (étude des cétacés par exemple) ou devenir gardien du littoral. D'autres projettent d'entrer au lycée aquacole et maritime de Bastia. La rencontre avec ces professionnels leur permet de mieux connaître les métiers de la mer. Ainsi la première année, un élève a demandé à réaliser son stage en entreprise à Stareso (stage obligatoire de 4 jours dans le cursus scolaire fin 4^e ou début 3^e). Les autorisations sont particulières, une convention est signée entre le collège et l'entreprise. Dans ce cadre là, comme l'élève était en internat, il fallut quelques documents supplémentaires, mais les parents étant motivés, ce ne fut pas trop difficile à mettre en place. Il a remis un compte rendu de stage très complet, et très intéressant. D'autres élèves comptent poursuivre leur progression en plongée (niveau 2 dès leurs 16 ans), par intérêt de l'activité d'une part, mais également afin d'avoir un bagage supplémentaire.

J'espère pouvoir, l'an prochain, par l'intermédiaire des communications avec Pierre Lejeune et du stage à Stareso, susciter de nouvelles ouvertures.

6. Adaptabilité de la plongée au projet.

Accessibilité au N1 ou Pack découverte.

Au départ, ne voulant pas obliger les enfants à aller jusqu'au niveau 1, et ne sachant pas non plus quels moyens (financiers) seraient mis à notre disposition, j'avais prévu 2 plongées découverte. Le principe n'existant pas à ce moment-là dans le cursus fédéral, les enfants prenaient la licence, réalisaient 2 plongées, et on avisait par la suite, tout en ayant déjà commencé les techniques niveau 1. Évidemment, ce n'est pas très pratique, aussi dès la 2^e année, l'idée de découverte disparut pour prendre une forme plus classique de la formation en plongée. Il est plus évident également de motiver des enfants sur une année scolaire à partir du moment où l'engagement se fait dès le début de l'activité.

En ce qui concerne le côté financier, j'ai informé les familles qu'elles pouvaient se retrouver dans l'obligation de régler la totalité de la formation. Cela peut être un frein à l'ouverture de l'activité pour un plus grand nombre, mais jusqu'à présent pour tous les enfants, les parents se sont engagés au même titre qu'une autre activité.

Depuis le début du projet, nous avons toujours eu une dizaine d'enfants, ciblés sur un seul niveau scolaire. Le niveau moteur et cognitif est donc à peu près le même, et un seul bateau suffit pour les plongées.

Nous avons envisagé qu'il puisse y avoir plus de candidats, la solution étant de doubler les sorties. Mais le nombre de mercredis disponibles risque de faire défaut. De plus, au cours de cette année scolaire, des élèves de 5^e et de 6^e m'ont demandé la possibilité de faire de la plongée. Il y a donc un besoin qui se crée par l'existence du projet.

Il existe au collège de Porticcio, depuis la rentrée 2006, une section voile sous la responsabilité d'un professeur d'EPS. De là on pourrait envisager la création d'une section « activités aquatiques ». Les élèves intéressés par une des activités seraient regroupés dans une classe et auraient un emploi du temps aménagé afin d'avoir un après midi de libre pour la pratique. L'inconvénient est le manque de moyens. Dans le cas des sections sportives-classes à horaires aménagés ski ou football ou handball, les enfants sont pris en charge par les clubs, il y a forcément moins de contraintes.

En restant dans cette idée d'ouvrir l'activité à un plus grand nombre, il est possible d'envisager la mise en place de sorties sous forme de mini stages de quelques jours, sur une semaine ou un jour ou un après midi dans la semaine pendant 4 ou 5 semaines. Il pourrait être intéressant de proposer un éventail de possibilités plus important, à moindre frais et en fonction des ambitions de chacun. Le stage pourrait comprendre un baptême de plongée, de la randonnée palmée, de la photo en PMT, de l'apnée, et de la plongée en scaphandre.

Le pack découverte est un bon moyen de mettre le pied à l'étrier, et pour les plus passionnés de poursuivre après avec un niveau 1. Le projet portant sur l'environnement dans sa globalité serait mené en parallèle de ces expériences aquatiques.

Dans un premier temps, l'activité pourrait être proposée à quelques classes. Il faudrait des enseignants acceptant de les accompagner, pas forcément des plongeurs. Cela pourrait être mis en place de la même manière que les voyages à l'étranger.

Tout cela n'est qu'un projet non formalisé et nous restons dans l'expectative. Mais les possibilités sont là, en fonction des désirs de chacun, l'activité est adaptable. Pour la rentrée 2007, un nouveau prof d'EPS doit arriver, et ayant eu vent du projet, m'a informé par l'intermédiaire d'un collègue qu'il serait intéressé par l'activité plongée, lui-même étant pratiquant. Alors, à suivre ...

7. Conclusion.

Monter un projet autour de l'environnement tout en faisant de la plongée a été une expérience enrichissante. J'espère pouvoir faire évoluer cette activité au sein de mon établissement. Je comprends que certains restent dubitatifs et pensent que c'est bien compliqué. Il est vrai que la logistique, tant matérielle qu'organisationnelle est parfois un peu lourde, mais après un ou 2 ans de fonctionnement des automatismes se mettent en place. J'avoue d'ailleurs être étonnée de la progression du projet en si peu de temps, c'est très encourageant. Cependant, il est important d'avoir des partenaires motivés et intégrés au projet. L'enseignant ou les enseignants concernés ne doivent pas être de simples spectateurs, ils sont des pièces incontournables du puzzle. Certains projets se sont arrêtés parce que l'enseignant n'était pas suffisamment investi dans le système et abandonnait au bénéfice d'activités moins compliquées. Certains m'ont parlé d'actions similaires menées en primaire : les sorties en piscine pour faire du palmage avaient eu lieu cahin-caha, et, au moment où les baptêmes en mer devaient avoir lieu, l'enseignant responsable a informé les moniteurs que d'autres activités moins contraignantes avaient été programmées.

Il est donc clair que la mise en place d'un projet part de la volonté de quelques personnes entraînant les autres sur leur passage, mais que l'enseignant doit fortement être impliqué dans la boucle.

Projet « mode d'emploi », il faut :

- des objectifs précis (environnement, arts, sciences physiques ...)
- l'accord du chef d'établissement
- une équipe de volontaires (enseignant, club de plongée, intervenants)
- des enfants (se fixer un nombre minimum et maximum)
- des parents impliqués
- un planning et un budget
- l'accord du conseil d'administration
- des courriers adressés aux organismes susceptibles de subventionner l'action
- et dérouler l'action (ne pas attendre les subventions sachant qu'elles peuvent ne jamais être attribuées, ou ne l'être qu'en fin d'année scolaire)

Chacun pourra développer l'activité en fonction de son idée de départ, puis rayonnera autour. J'ai d'ailleurs envisagé l'appropriation des techniques de photographie, mais cela rendait le projet plus complexe à mettre en place, et il faut aussi savoir rester modeste ...

La plongée a tout à fait sa place dans le milieu de l'éducation nationale, surtout en Corse. Ses apports en terme d'ouverture sur l'extérieur, de développement moteur, de sociabilité sont indéniables. Les enfants ont beaucoup de plaisir à pratiquer l'activité, ils sont très curieux du fonctionnement de l'écosystème marin. Le fait de leur demander un travail en parallèle permet de construire plus facilement les connaissances, de les fixer et d'augmenter leur curiosité.

Pour la FFESSM, un tel projet est intéressant, il ouvre les portes à un nouveau public, et associée à l'école, l'activité paraît moins lourde en logistique pour les parents. C'est une des façons de promouvoir l'activité, d'attirer un public jeune dans une activité, dont la moyenne d'âge a tendance à s'accroître. C'est aussi augmenter le nombre de licences et développer le respect de notre environnement. C'est ouvrir les portes vers un domaine professionnel également, souvent méconnu. Je sais qu'à Porticcio, il fut un temps où les

élèves étaient accueillis dans un club local et faisaient de la plongée à des prix peu élevés : l'activité était une option de plus dans les cours d'EPS. Pour un club ce n'est pas un apport financier important, mais c'est pour lui une façon de partager et faire connaître notre activité. En initiant les enfants, on peut aussi toucher une population plus importante. Il y a d'autres expériences qui se déroulent dans certains établissements, et je pense qu'il serait intéressant de le faire savoir afin de pouvoir multiplier ce type d'action. Il est vrai, cependant, qu'un chef d'établissement peut avoir d'autres objectifs pour développer la dynamique de son établissement et ne pas souhaiter soutenir ce type d'initiative. Peut-être que la FFESSM, et plus précisément dans notre cas, le comité Corse, peut avoir un rôle à jouer en mettant en avant les apports de notre activité pour les plus jeunes. A nous de ne pas non plus vouloir exploiter l'activité comme une discipline scolaire. Je pense que cela dénaturerait le but. Il faut rester dans l'idée d'une découverte, d'une mise à disposition de moyens pour que chacun puisse, au moins une fois, essayer. Plonger est une très belle expérience en elle-même et découvrir les merveilles qui se cachent dans les fonds sous marins est un plus dont nous pouvons faire profiter les enfants. Notre environnement est riche et fragile, au travers de la plongée nous pouvons sensibiliser une plus grande partie de la population à sa préservation.

En Haute-Savoie, des moniteurs de plongées organisent des baptêmes de plongée chaque année dans la piscine de Thônes, et ils en font entre 50 à 80 à chaque fois. La FFESSM organise des baptêmes de plongée sous la Tour Eiffel pour promouvoir notre activité ...

Alors, plonger avec le comité Corse au même titre que skier dans l'académie de Grenoble, pourquoi pas ? Eux ont des stations de ski, nous, nous avons une piscine géante qui grouille de vie. Elle est très souvent à proximité des établissements scolaires. Nous avons la possibilité de mettre à portée de tous les beautés que renferment nos fonds, de permettre à chacun, au moins une fois, d'approcher leurs richesses, et faire l'expérience d'une respiration subaquatique.

Il existe un lycée sport études plongée à Nancy ... pourquoi ne pas militer pour des sections sportives-classes à horaires aménagés plongée subaquatique dans certains collèges, et pourquoi pas l'ouverture d'un autre lycée sport études plongée en Corse ?

Annexe 1 : extrait de LAURENCE MOREL « Ça n'arrive qu'aux autres...mais moi ça m'arrive tout le temps »

« Parmi les bons plans de Super copine, il y a la connaissance d'une collègue de travail, au combien agréable et future habitante de la Corse, qui est monitrice de plongée. Celle-ci organise en extrascolaire une série de baptêmes avec ses élèves. C'est tout naturellement qu'elle se propose de vous glisser parmi ses élèves de quatrième afin de goûter aux joies de scaphandre autonome. Vous arrivez sur les lieux du crime vers seize heures où vous étiez attendue depuis déjà plus d'une heure. Tous les enfants totalement émerveillés sortent de l'eau et se sèchent au soleil, épuisés.

(...)

Vous vous saisissez de tout votre matériel. Tout d'abord enfiler la combinaison froide et mouillée que l'on met à votre disposition. Le contact de ce latex mal odorant sur votre peau chauffée par le soleil de toute une après-midi est du plus saisissant effet. La chose est périlleuse et demande de la technique. Vous êtes tel un reptile en train de faire sa mue, mais en sens inverse. Vous vous débrouillez pas si mal que ça (...)

« C'est parti, bon baptême. Une fois dans l'eau Didier va te mettre le bloc. »

- Merci à tout à l'heure... Bonjour, moi c'est Laurence ravie d'être là.

- Tu es en qu'elle classe toi ? Vous interroge l'homme grenouille incrédule.

- En quatrième mais j'ai beaucoup redoublé.

- Je pensais que tu étais en cinquième c'est pour ça que je te donnais plus que ton âge."

Bon point pour toi, chevalier de Néoprène tu as de l'humour.

- "On va installer ton bloc, il faut bien l'ajuster, tu me dis comment vas ? "

Franchement lestée, vous n'êtes plus capable de faire un mouvement cohérent, engourdie vous essayez de garder une position verticale à peu près stable.

- "Pour te soulager un peu, je vais te gonfler le gilet."

En effet, chose faite le haut de votre corps est beaucoup plus léger et vous pouvez ainsi rétablir votre équilibre.

- "Voici ton détendeur, le principe en est le même qu'un tuba, tu le pincas entre les dents tout en inspirant et expirant. Surtout toujours bien expirer."

Vous vous saisissez de l'engin que vous frotter légèrement sous l'eau, afin d'en enlever la bave de précédents utilisateurs. Déjà vous avez du cracher dans votre masque.

- "Je ne suis pas sûre que l'eau du lac soit beaucoup plus propre, ils ont tous pissés dedans..." et il commence à chanter l'air de Renaud "c'est pas l'homme qui prend la mer" qui disait "la mer c'est dégueulasse les poissons y baisent dedans."

Finalement il n'y a aucune raison qu'il en soit autrement en lac. Quelqu'un aurait-il une petite lingette désinfectante s'il vous plaît ? Vous enfournez le détendeur dans votre bouche et essayez en surface de respirer à travers l'appareil. Trooooooupe va bien Trooooooupe un véritable petit Nicolas Hulot. Trooooooupe.

- "Comment ça va ? Vous demande Didier

Vous faites un signe de la tête

- Non il faut que tu me fasses signe avec les mains."

Vous formez donc un cercle avec vos doigts pour signifier OK.

- "Bon maintenant on va partir vers l'avant palmer un peu pour prendre du large et l'on tentera une descente. Je te dégonfle et l'on est parti."

Au fur et à mesure que le gilet se dégonfle vous sentez le poids s'alourdir dans votre dos en vous tirant vers l'arrière. Vous vous sentez partir de plus en plus.

- "Bon allez on y va, on part à plat ventre. "Vous répète le moniteur au cas où vous n'auriez pas compris.

C'est avec les plus grandes difficultés que vous essayez de rejoindre la verticale en appuis sur vos pieds, pour repartir vers l'avant. Vous moulinez vainement. Didier comprend enfin ce qu'il vous arrive.

- "Mets toi à genoux ce sera plus facile de partir à plat ventre."

Vous vous exécutez en omettant bien évidemment un détail de taille, 70 centimètres environ celle de vos pieds.

Vous vous emmêlez généreusement les crayons, vous marchant sur les palmes, buttant contre les cailloux du fond du lac. Votre pied se prend dans quelque chose que vous ne parvenez pas à voir dans le brouilli de l'eau que vous êtes en train de faire. Vous perdez l'équilibre et chutez vers l'avant. Oh, miracle vous êtes en position idéale pour le départ. Vous palmez calmement aux côtés de votre sirène qui vous tiens la main. Tout baigne, le fond redevient clair. Soudain il vous fait face, vous questionne sur votre état :

- OK ?

- OK.

Vous fait signe de pincer votre nez afin des décompresser vos oreilles. Votre corps se remet en position verticale, dans une douce lenteur. Le pouce vers le bas nous entamons une légère descente. Tout est douceur, quiétude, silence dans ces tons gris bleutés, dans lesquelles brillent les écailles argentées des petits poissons. Le corps en suspension vous flottez entre deux eaux dans un monde inconnu, seules vos bulles vous permettent de redonner un sens à ce paysage monochrome. Tout un monde d'harmonie et de calme sauf vous qui commencer sérieusement à paniquer. Vous respirez de plus en plus vite, votre cage thoracique se comprime sous la pression de l'eau et celle de l'air que vous ne cessez d'inspirer. C'est le retour de votre pieuvre qui vous opprime, et bien sur vos sinus qui s'en mêlent. Vous respirez et pourtant vous avez la sensation de ne plus avoir d'air. On rassemble son cerveau on essaie de retrouver son calme. Le moniteur, face à vous, en vous tenant par le bras observe vos réactions. Il est d'un calme olympien. Vous prenez donc un maximum sur vous même pour retrouver votre calme et une respiration moins saccadée. Il vous demande si tout va bien ? Ce à quoi vous répondez faussement par l'affirmatif. Vous fermez les yeux quelques instants le temps de reprendre pleinement sur vous même. Lorsque vous les rouvrez il n'est plus là. Il n'y a plus que cette étendue bleue grisâtre à perte de vue.

Vous êtes claustrophobe. Vous donnez un grand coup de palme afin de remonter au plus tôt à la surface. Mais là des bras vous enlace pour vous empêcher ce mouvement. Vous allez donc mourir sous l'eau. La panique vous empêche de respirer. Tous vos sens sont en alerte, un seul mot vous motive l'air libre. Didier vous interroge. Non rien ne va au secours je veux sortir d'ici tout de suite. Comment on dit tout cela en bulles :

- main à plat que je balance = ça ne va pas,
- montrer les sinus = donner une explication quelconque,
- pousse en l'air = je vous en supplie laissez moi sortir.

Message compris en deux temps trois mouvements vous êtes à la surface. Mon dieu que l'air de la montagne est bon, entre nous il serait hyper polluer au milieu de Paris qu'il serait aussi bon. Libérée de votre appareil respiratoire vos poumons se délectent de ce breuvage inconsistant.

- "Et bien que t'arrive-t-il ? "

(...)

Vous repartez donc main dans la main avec Didier vers le ponton de l'aventure.

(...) En position statique vous regardez la vie sous-marine. Les poissons venus se mettre à l'ombre y sont plus nombreux, votre absence de mouvement vous fond dans le décor, la vie reprend comme si de rien n'était, seules vos bulles trahissent votre présence.

(...) Il vous est impossible de juger à quelle profondeur vous vous trouvez. Les repères environnants vous restent inconnus et ne parviennent à vous fournir l'information. Didier vous indique 2,5 mètres, ce qui vous semble parfaitement ridicule vous même mesurant 1,75 mètre vous n'avez donc que 75 centimètres d'eau au dessus de votre tête. (...) D'accord il n'y a tout de même pas exploit, mais je voudrais vous y voir vous !

(...) Le moniteur vous fait signe de ses deux mains à plat devant lui. Vous ne comprenez pas ce message et lui répondez que tout va bien. Il persiste dans ce geste que vous ne comprenez toujours pas. De plus l'eau se trouble de plus en plus. Il vous fait signe de regarder vers vos pieds, puis poursuit par ce même geste des deux mains. Soudain vous comprenez que ce n'est plus la peine de palmer comme une abruti, vue que vous êtes posée sur le fond, et qu'à gesticuler comme vous le faites, vous troublez l'eau réduisant ainsi la visibilité ce qui va vous provoquer une nouvelle crise. OK compris, vous avez mis le temps mais vous avez compris. C'est incroyable tout ce que l'on peut dire avec deux gestes et encore vous n'avez pas traduits les sous entendus qui ne doivent pas être piqués des vers. Vous lâchez votre pilier ayant totalement troublé l'eau et vous laissez flotter entre deux eaux. Vous vous sentez bien, placé derrière vous pour soutenir votre bloc Didier vous laisse librement profiter du spectacle qui se déroule sous vos yeux. Votre respiration est régulière, vos sinus se sont calmés. Vous avez réussi à parfaitement maîtriser votre corps dans ce milieu hostile, très fière de vous vous apprêtez à procéder à votre remonté. Vous relevez la tête, votre masque transperce la surface de l'eau. Vous êtes déjà remontée à la surface. Vous n'avez au dessus de vous pas plus d'eau que dans votre baignoire ! Il n'y a vraiment pas de quoi être fière de soi. Votre orgueil prend un sacré coût.

- "On négocie un retour ? Vous interroge Didier.

- Oui, pas de soucis pour moi, dites vous, comme si de rien n'était, avec un peu de chance il ne s'est pas aperçu de ce que vous aviez pris pour un exploit.

Annexe 2 : textes des élèves (non corrigés)

Plongée 2005/2006

Nos impressions :

Plongée du 28 septembre :

Aujourd'hui j'ai adoré la plongée. Cette après midi a été très agréable. Nous sommes partis à 14 h 00 moins le quart du collège pour arrivé à 14 h 00 pile au ponton , c'est là que deux moniteurs nous ont accueillis. Nous avons pris 10 bonnes minutes pour nous faire expliqué comment fonctionnait la combi. Ensuite nous sommes descendus du bateau en arrière et nous avons fait quelques exercices sous l'eau, j'ai failli me noyer ! Nous avons commencé à avancer Alex, David et moi dans les profondeurs de la mer. Nous avons rencontrés pleins d'étoiles de mer, 1 murène et une infinité de poissons multicolores, j'ai même rencontré un rocher qui ressemblait à une tête humaine. David n'ayant plus d'air dans sa bouteille il a essayé de respirer dans la bouteille d'un autre, il a réussi mais lui aussi faillit se noyer. J'ai trouvé du corail, un oursin sans épines entier ainsi qu'une oreille. Nous avons dû arrêter et remonter sur le bateau afin qu'il nous ramène à Porticcio.

Mathieu

Mes impressions lors de la première sortie était que : j'avais un peu peur et après lorsque j'étais dans l'eau c'était le top sauf a la fin où j'ai commencé à avoir un peu froid. Lors de la seconde plongée j'ai eu froid tout le long alors dès que nous sommes sortis de l'eau, madame Lérissel m'a laissé aller sur un rocher pour que je me réchauffe .Puis lors de la troisième plongée, en PMT cette fois-ci, j'ai cru que j'allais me noyer car il y avait tellement de vagues que je faisais que boire la tasse. Et là où je me suis le plus amusé c'était lors de la sortie où nous avons été pêché c'était trop marrant.

David

Sortie du Mercredi 12 Octobre (Sette Nave)

J'ai trouvé déjà le trajet en bateau super marrant. Puis ensuite nous sommes arrivés à destination. J'avais un peu le trac avant d'être équipé, et le pire c'est quand on devait commencer à plonger. J'étais complètement paniqué. On a dû aller dans un endroit moins profond. Là on a réussi à aller sous l'eau. On est allé de plus en plus profond et ça m'a fait tout drôle. J'ai adoré par la suite, j'ai trouvé ça magnifique. Mais je n'ai pas profité au maximum parce que j'avais froid. Mais sinon j'ai trouvé la sortie passionnante !

Romain

Sortie du mercredi 12 octobre (Sette Nave) ... souvenir de la première bascule arrière !!

Tout d'abord j'ai adoré la traversée du bateau pour aller au Sette Nave ! C'était super !!!! Ensuite quand il a fallu mettre l'équipement de plongée je n'étais pas trop sure de moi car je ne savais pas comment la mettre !! Après une fois la tenue complète enfilée, j'ai dû apprendre à sauter du bateau et j'angoissais un peu à l'idée de le faire pour la première fois ; mais j'y suis arrivée sans trop de problème !!! Et enfin quand il a fallu plonger, j'ai adoré ça ! Le décor, les poissons, apprendre à respirer, tout était génial !!!!!

J'ai vraiment adoré cette sortie !!!!!!!

Margaux

Impression de plongée (souvenir du N1) :

Quand j'ai enfin mis la tête sous l'eau, de recevoir de l'air ça m'a fait très bizarre, j'avais l'habitude de plonger en apnée et là de recevoir de l'air sans sortir la tête sous l'eau. J'ai eu assez peur car, on est délivrer de la pesanteur, on ne pense qu'à regarder, explorer. J'avais toujours envie de descendre de regarder sous les rocher, de surprendre un poisson derrière un rocher Là on prend tout son temps, on entend aucun bruit seulement le rythme des bulles qui sortent du détendeur. On n'a plus de soucis, on n'y pense plus on dirait goûter au paradis. Quand on sort de l'eau on pense à la prochaine fois, on se dit qu'on verra telle ou telle espèce, qu'on ira encore plus bas...

Vincent

Impression de plongée de Benjamin :

C'était trop bien, on a appris à se servir de tous les « instruments » et on était quasiment libres d'aller où on voulait on a pu nager à côté des poissons alors qu'en apnée on ne peut pas car on a pas assez d'air, on s'est trop amusé. C'était magnifique, j'ai pu remarquer des choses que je n'avais jamais faites attention en apnée et j'ai adoré ! On aurait dit qu'on était libéré de la pesanteur.

Benjamin

Plongée 2006/2007

Ce premier mercredi, avec le groupe c'est très bien passé même si j'avais un peu peur car c'était la première fois que je plonger. Je me suis mis en combinaison (ce qui n'a pas été très facile je le confirme) et puis karine nous a expliqué comment on faisait pour gréer son bloc, comment monter son détendeur, comment plonger en bascule arrière, comment descendre au fond et aussi quelques signes qu'il faut faire sous l'eau.

Première plongée :

Nous avons été jusqu'au ponton pour attendre le zodiac et karine nous a rappeler quelques règles de sécurité. Quand le zodiac est arrivé il y avait à son bord Seb et Aurélie, ils ont amarré le bateau, nous sommes montés à bord et sommes partis de suite. Nous sommes allés avec les 3 frères en à peu près 15 minutes puis Aurélie a jeté l'ancre. Puis on a fait les palanquées, moi j'étais avec Aurélie, Alexandre, et Paul car on était les seuls à n'avoir jamais fait de plongée. Nous avons fait quelques exercices (j'étais un peu crispé donc je ne les ai pas bien fait). Puis au bout d'un moment nous sommes remontés à bord du bateau nous avons fait un point sur ce qu'on avait fait et nous sommes rentrés au collège. Nous avons rincé nos ceintures de plomb et nos combis et on est partis.

Deuxième plongée

Cette fois-ci arrivé au ponton le bateau était déjà là donc nous sommes partis de suite et nous sommes allés à la sette nautique. Cette fois-ci mon guide de palanquée était karine, nous avons gréé nos blocs et sommes partis à l'eau. Nous avons fait quelques exercices à 4 mètres de profondeur mais j'étais toujours aussi crispé donc karine a dû me tenir les jambes et les bras pour pas que je bouge. J'ai quand même réussi à faire les exercices mais à la fin, je n'ai pas pu partir en promenade j'étais trop fatigué. Donc je suis remonté sur le bateau et les niveaux 1 se sont amusés à nous jeter à l'eau. Quand ils sont revenus de promenade on les a aidés à remonter leur bloc et nous sommes repartis.

PMT 1

Cette fois-ci nous avons plongé en **Palmes Masques et Tubas** ; la mer était mauvaise mais nous avons quand même été à l'eau. Nous sommes partis par petit groupe de 2 ou 3 en promenades et on pouvait faire de l'apnée. J'ai vu une belle sèche puis juste au moment où je suis remonté karine nous a appelé pour pouvoir faire quelques exercices :

- le phoque : qui consiste à palmer fort pour pouvoir sortir le torse en dehors de l'eau et ensuite se laisser descendre au fond pour y rester.
- le canard : qui consiste à nager à l'horizontal puis à casser le dos pour descendre à la verticale.
- Le vidage de masque : qui consiste à remplir son masque sous l'eau et à le vider également sous l'eau en expirant l'air par le nez tout en penchant la tête en arrière et en soulevant le bas du masque mais le haut doit rester collé.

Michaël

Annexe 3 : extraits de diaporamas

Archéologie subaquatique en Corse

■ Des épaves de l'Antiquité:

L'épave de Porticchio:

L'épave de Porticchio a été découverte le 4 avril 1990, lors d'une recherche autour des secas (écueils constitués de grès de plages remontants par endroits à moins de 1 mètre de la surface). Elle fait l'objet d'études depuis octobre 2001, sous la direction de M. Hervé Alfonsi (autorisation de fouilles délivrée par le Ministère de la Culture). Il s'agit d'un navire de commerce romain datant du III^{ème} siècle.




La posidonie

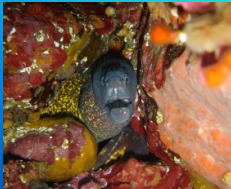



Les causes de la régression de l'herbier de posidonies

La plaisance provoque, par des ancrages répétés et concentrés, une dégradation mécanique. Les aménagements (ports et digues) ont recouvert les herbiers. Les rejets d'eaux usées diminuent la transparence de l'eau. Certaines espèces introduites, comme la *Caulerpa taxifolia*, peuvent entrer en compétition quand l'herbier est fragilisé.

Les espèces les plus communes en Corse

Les murène sont présentes en Corse en grand nombre. Leurs morsures peuvent causer de grave maladie.




Le serran écriture est aussi fréquemment rencontré, il mesure 30 cm de long avec 5 à 6 bandes brune et une tache bleue.

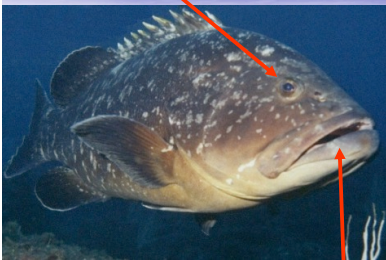
La destruction du littoral par la main de l'homme

Le littoral est bien souvent détruit par les habitations construites au bord de mer qui gachent le paysage. Pour limiter ces constructions une loi littoral a été votée. Elle constitue en effet le texte de référence pour l'organisation du développement durable des espaces littoraux. Elle impose certaines règles de prudence écologique aux responsables administratifs et politiques du littoral.



Le mérou

L'oeil est de petite taille.



Corps massif et tête volumineuse avec une large mâchoire inférieure qui dépasse sur l'avant la mâchoire supérieure. L'oeil est de petite taille. Il mesure entre 1 m et 2 m et peut atteindre 70 kg.

large mâchoire inférieure

Le métier de garde du littoral

Le qualificatif "Garde du littoral" recouvre plusieurs métiers : agent, garde, technicien, garde animateur, garde gestionnaire, gérant, conservateur..., autant d'emplois qui requièrent des niveaux de qualifications très différentes allant de niveaux CAP ou BEP à des niveaux bac+3, 4 ou 5.




Un contact privilégié avec la nature...

Annexe 4 : demande de subvention (exemple de courrier).

Karine Lérissel
Collège de Porticcio
Les Marines de Porticcio
20166 Porticcio

Sous le couvert du chef d'établissement

À

Agence de l'eau

À Porticcio, le 8 septembre 2005

Madame,

En 2003, les élèves du collège de Thônes (74) avait pu, grâce à votre concours, poursuivre un projet scientifique portant sur l'étude de l'écosystème lac. Je me permets d'entrer de nouveau en contact avec vous mais cette fois-ci pour le collège de Porticcio (2A) et afin de travailler sur l'écosystème maritime. Le collège est en effet situé en bordure du golfe d'Ajaccio et offre des possibilités d'une étude relativement facile de part cette proximité.

Un problème subsiste, même si les parents veulent bien aider, le coût financier des plongées ne peut être entièrement pris en compte par le collège. C'est pour cela que je sollicite de la part de l'Agence de l'eau, l'obtention d'une subvention nous permettant de mener le projet à bien. Au moment où je vous écris 24 élèves ont sollicité la possibilité d'y participer.

Nous tenons à vous remercier d'avance de l'intérêt que vous pourrez porter à notre projet. Le projet scientifique devrait être mis en route dès fin septembre, je vous joins son contenu ainsi que les objectifs qui s'y rattachent.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sincères salutations.

Karine Lérissel
Collège de Porticcio
Les Marines de Porticcio
20166 Porticcio

Sous le couvert du chef d'établissement

À

CTC

À Porticcio, le 20 janvier 2007.

Madame, monsieur,

Comme l'an dernier, je renouvelle la demande d'aide financière pour le projet Ecosystème marin qui se déroule au collège de Porticcio.

Le collège étant en bordure du golfe d'Ajaccio, il offre des possibilités d'une étude relativement facile de cet écosystème. Le projet s'est bien déroulé l'an dernier, l'aide de la CTC (400 euros) et du collège (500 euros) nous ont permis d'alléger la somme versée par les parents en 2006.

Cette année, de nouveau, je ne peux demander aux parents et au collège d'endosser la totalité du coût financier du projet. C'est pour cela que je sollicite de votre part l'obtention d'une subvention nous permettant de mener le projet à bien.

Nous tenons à vous remercier d'avance de l'intérêt que vous pourrez porter à notre projet.

Le projet scientifique se déroule depuis septembre, je vous joins son contenu ainsi que les objectifs qui s'y rattachent.

Je vous prie d'agréer, Madame, monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Karine Lérissel

Annexe 5 : copie des courriers reçus.

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

PRENOM : _____ NOM : _____

DATE DE NAISSANCE : _____ LIEU : _____

ADRESSE : _____

TEL FIXE : _____ TEL PORTABLE : _____

PERSONNE A PREVENIR EN CAS D'URGENCE (si coordonnées différentes de celles données ci-dessus)

AUTORISATION PARENTALE :

Je, soussigné, _____, autorise mon fils/ma fille
_____, a participé à une formation de plongeur de niveau 1.

Date et signature du responsable légal :

<u>DOCUMENTS ADMINISTRATIFS</u>		
Présence d'un certificat médical : Examen ORL :	Règlement : _____ _____ _____ _____	
Numéro de licence : Assurance complémentaire :		
<u>MATERIEL :</u> COMBINAISON : SGS : PALMES MASQUE LEST	Séance 1 Séance 2 Séance 3 Séance 4 Séance 5 Séance 6	Sortie PMT

Annexe 7 : extraits de réglementation.

Arrêté du 20 juin 2003 (B.O. n° 30 du 24 juillet 2003)

PLONGÉE SUBAQUATIQUE

La plongée subaquatique en centres de vacances ou en centre de loisirs ne peut être pratiquée en apnée au-delà de l'espace proche (maximum 6 mètres).

La plongée avec scaphandre autonome se pratique en milieu naturel ou en bassin. Dans tout bassin supérieur à six mètres de profondeur, la plongée est assimilée à une plongée en milieu naturel.

I - Conditions d'organisation et de pratique

Que l'activité soit organisée par le centre lui-même ou sous-traitée à un établissement d'activités physiques et sportives, celle-ci doit se dérouler conformément aux dispositions de l'arrêté du 22 juin 1998 relatif aux règles techniques et de sécurité dans les établissements organisant la pratique et l'enseignement des activités sportives et de loisirs en plongée autonome à l'air. Elle est conditionnée par la présentation d'une autorisation parentale et d'un certificat médical de non contre-indication à la pratique considérée.

II - Conditions d'encadrement

L'activité est encadrée par une ou plusieurs personnes titulaires du brevet d'État d'éducateur sportif, option plongée subaquatique.

La loi du 5 avril 1937 : l'État se substitue à l'enseignant responsable en matière de responsabilité civile

"Dans tous les cas où la responsabilité des membres de l'enseignement public est engagée à la suite ou à l'occasion d'un fait dommageable commis soit par les enfants ou jeunes gens qui leur sont confiés à raison de leurs fonctions, soit à des enfants ou jeunes gens dans les mêmes conditions, la responsabilité de l'État sera substituée à celle desdits membres de l'enseignement qui ne pourront jamais être mis en cause devant les tribunaux civils par la victime ou ses représentants."

- Dommages subis ou causés par les élèves ;
- prise en compte par l'État sans exception ;
- enseignants jamais convoqués devant les tribunaux judiciaires, même en qualité de témoins ;
- mais possibilité d'action récursoire de l'État contre l'auteur du fait dommageable condamné par la justice. (*Action récursoire : action exercée par celui qui a exécuté, l'État par exemple, une obligation dont un autre était tenu, le fonctionnaire par exemple, contre ce dernier afin d'obtenir sa condamnation à ce qui a été exécuté.*)

Le décret 85-924 du 30 août 1985 sur les E.P.L.E. (établissements publics locaux d'enseignement)

Art. 8, 2°, c : "En qualité de représentant de l'Etat au sein de l'établissement, le chef d'établissement prend toutes dispositions, en liaison avec les autorités administratives compétentes, pour assurer **la sécurité** des personnes et des biens, l'hygiène et la salubrité de l'établissement."

Art. 10 : "Le chef d'établissement est secondé dans ses tâches pédagogiques, éducatives et administratives par un adjoint [...]. Le chef d'établissement est secondé dans ses tâches de gestion matérielle et financière par un gestionnaire [...]."

Art. 16 : "En qualité d'organe délibératif de l'établissement, le conseil d'administration, sur rapport du chef d'établissement, exerce notamment les attributions suivantes : [...] 7°) Il délibère sur : [...] c) Les questions relatives à l'hygiène, à la santé, à la **sécurité** : le conseil d'administration peut décider la création d'un organe compétent composé notamment de représentants de l'ensemble des personnels de l'établissement pour proposer les mesures à prendre en ce domaine au sein de l'établissement."